

Co intervention en CAP petite enfance sur un projet de réalisation d'un objet-livre

Un projet d'écriture longue à distance en classe de CAP petite enfance

Pascaline Prekesztics (Lycée Jean Perrin Longjumeau) a exposé un projet permettant de pratiquer la co animation avec le professeur d'enseignement professionnel (pour une classe de classe de CAP accompagnement éducatif petite enfance AEPE il s'agit une enseignante de sciences médico-sociales (voir le diaporama qui décrit l'expérience et aller sur le site)

<https://www.pearltrees.com/private/id31466219?access=180af334602.1e022eb.b3694f526468cef87f53624a44ffdd46>

Compte-rendu du « chat » des Rendez-vous d'interlignes Des questions et des réponses

1) En quoi les pratiques à distance te font penser que l'on est dans un moment de « bascule » pédagogique qui va réintégrer le travail personnel de l'élève hors de la classe?

Je pense effectivement que nous sommes à un moment de bascule car les pratiques à distance m'ont permis (et plus largement ont permis à tous les enseignants) de repenser les ressources, leurs usages et les pratiques pédagogiques au quotidien.

- Il a fallu repenser les écrits, les consignes et les supports (quizz, attendus moins ambitieux et donc choix plus pertinent et plus « simples ») afin de créer des guidances et des outils que les élèves s'approprient davantage en autonomie (non pas « seuls » mais de façon différente).

- Il a fallu laisser davantage de place à l'oral et donc repenser sa pratique et son évaluation (audio, grille de suivi des activités, guidance).

Enfin cette « bascule » s'illustre à mon sens par le fait que la spontanéité des échanges en classe et la position du professeur « qui parle » et « qui sait » passe au 2nd plan remplacé par des outils numériques. Le temps des cours « descendants » étaient déjà en net recul mais il est clair qu'ils sont de plus en plus inefficaces et inappropriés au regard des nouveaux enjeux et remplacés par le travail personnel des élèves devenu essentiel au quotidien.

Ce moment de bascule fut donc une bonne leçon de vie pour repenser nos pratiques, l'autonomie et prendre conscience des limites de certains outils.

2) Penses-tu que l'hybridation va devenir plus régulière dans notre pratique de construction pédagogique ?

Oui et je souhaite vraiment sa pérennité. Ce contexte inédit a permis aux élèves comme aux enseignants de prendre conscience qu'il fallait vraiment être acteur de

son apprentissage. Les professeurs se sont formés au quotidien à de nouveaux outils certainement plus vite que dans un contexte « normal » et les élèves ont fini par accepter d'utiliser les nouveaux outils afin de ne pas être « isolés » socialement et scolairement. Je constate même que de nouvelles routines s'installent et qu'il y a un certain plaisir de la part des élèves de se « re »mettre au travail. Je pense que c'est lié au fait que les retours sont davantage individualisés et plus proches de leurs usages (retour par mail des enseignants, utilisation de WhatsApp, supports audios / vidéos). Peut-être que le fait de ne pas avoir laissé le choix à tous les acteurs s'est en fait révélé plus efficace.

3) Dans la phase 2 du travail autonome après la classe virtuelle, y-a-t-il eu des petits groupes qui se sont formés entre élèves ? De l'entraide entre eux ?

Oui tout à fait il y a eu de l'entraide. L'utilisation de WhatsApp y a fortement contribué. Il y avait déjà de l'entraide avant en classe mais souvent lié à des copinages. De nouveaux besoins se sont révélés en classe virtuelle et dans la conversation commune de la classe. Des élèves habituellement « non proches » se sont répondus et entraînés. Ce contexte inédit a permis l'émergence de davantage de bienveillance. De petits sous-groupes se sont révélés efficaces ce qui me porte à croire que le travail en hybride et en présentiel sous forme de groupes permettraient à ce projet d'être finalisé.

Remarque

À la suite de cette dernière réponse de Pascaline, une collègue PLP enseignant la Gestion et l'Administration (GA) a écrit la remarque suivante : « Je suis d'accord avec Pascaline, le tutorat fonctionne très bien. Je suis moi aussi favorable à la poursuite de l'hybridation en enseignement professionnel »

*Compte-rendu d'*interlignes**